

Les flics se font voler un fusil d'assaut, se font larder et ils ne tirent pas ?????

écrit par Christine Tasin | 4 décembre 2018



Ce n'est plus possible.

Ils ont tellement torturé, menacé, condamné, licencié nos pauvres pandores que ces derniers ont compris la leçon. Même menacés de mort, il ne faut pas tirer. Plutôt crever que d'user de légitime défense.

Comme ils doivent rigoler en face...

Assurés de l'impunité, ils ont fait irruption dans l'un des 4 camions où les malheureux policiers de la Brigade d'intervention s'étaient retranchés, ils les ont virés à coups de fumigène et se sont tranquillement servis, fusil d'assaut, gilets pare-balle... Ils ont même embarqué des porte-documents personnels avec des papiers des policiers, contenant, entre autres... leur adresse personnelle. En passant ils ont donné force coups de couteau aux policiers, heureusement protégés par leurs gilets pare-balle... La volonté de tuer est claire et nette.

Que fait Philippe ? Que fait Macron ? Il mégote avec les Gilets Jaunes et essaie de les enfumer, encore et toujours.

16 policiers en arrêt maladie.

Nom de Zeus, combien de temps encore cela va-t-il durer ?

Combien de temps avant d'avoir un vrai Ministre de l'Intérieur capable de protéger ses flics et de leur donner les moyens de rester vivants ?

Et ils osent accuser les Gilets Jaunes d'exactions ?

S'attaquer à un car de policiers, voler un fusil d'assaut, tenter de poignarder les policiers... c'est signé.

Mais il ne faut pas toucher aux Chances Pour la France... Ils ont tous les droits, y compris ceux de tuer nos forces de l'ordre.

Macron-Castaner : salauds, ordures qui permettez le vol d'armes destinées à nous tuer.

Que va-t-il se passer quand les CPF vont donner l'assaut dans les quartiers chic ? Macron va continuer d'interdire aux policiers de tirer ?

Paris : Les circonstances terrifiantes du vol du fusil d'assaut HK G36 des policiers, en marge de la manifestation des Gilets Jaunes.

EXCLUSIVITÉ ACTU17. Dans la capitale, samedi 1er décembre, alors que les affrontements entre policiers et manifestants faisaient rage notamment à hauteur de l'Arc de Triomphe, une scène terrifiante a eu lieu sur l'avenue de la Grande-Armée, dans le XVIème arrondissement.

Des cars de police, encore occupés, pris d'assaut

Selon nos informations, plusieurs fourgons de la 21ème Compagnie d'Intervention (CI) de la Préfecture de Police de Paris se sont fait prendre d'assaut. Nous avons pu recueillir plusieurs témoignages concordants, de policiers qui se trouvaient alors sur place.

Acte I : La prise d'assaut.

Les policiers, acculés par le surnombre de manifestants par rapport à eux, se sont confinés dans leurs véhicules de service. Les grenades lacrymogènes et de désencerclement n'ayant, alors, que peu d'effet sur les manifestants. Ils ont vu affluer sur eux une masse d'assaillants qui voulaient en découdre.

Selon nos informations, quatre cars de police présentaient un défaut de la fermeture centralisée des portières. C'est en partie ce qui conduit à ce que cet affrontement dégénère.

Acte II : Pillage et incendie.

Le dernier car de la colonne, dont les portières ne pouvaient être verrouillées, a subi l'attaque la plus dure. Alors que les policiers se trouvaient à l'intérieur, les assaillants ont bousculé le véhicule qui a tangué de gauche à droite et ont lancé un fumigène à l'intérieur. Ce qui a obligé les fonctionnaires à en sortir d'urgence. Les agresseurs ont pénétré dans le véhicule et pillage en règle s'est opéré.

C'est à ce moment-là que [le fusil d'assaut HK G36 a été dérobé](#). D'autres effets ont subi le même sort : porte-plaque ballistique et documents personnels de certains policiers – comportant notamment leur adresse personnelle.

Le véhicule a pris feu alors que les policiers se faisaient passer à tabac sur la voie publique.

Acte III : Confrontation arme à la main et fuite.

Voyant ce déchaînement de violence et la vie de leurs collègues en danger, les policiers confinés dans les autres fourgons sont descendus, pistolet à la main. Mis en joue, les agresseurs ont reculé, le temps que les policiers puissent prendre la fuite.

Acte IV : Le bilan.

Les fonctionnaires de police, sauvés *in extremis*, ont eu droit à un

débriefing à la hauteur de l'agression vécue. Certains ont alors constaté que leurs équipements de protection, gilets tactiques et pare-balle, supportaient des traces de coups de couteau. Des entailles qui ne laissent pas de place au doute.

Seize policiers de la 21ème CI, alors présents, sont en arrêt maladie.

Toujours selon nos informations, certains policiers qui ont vécu cette attaque sont déjà engagés sur une autre opération de maintien de l'ordre. Celui du mouvement social des ambulanciers, qui se tient ce lundi sur la place de la Concorde.

Le fusil d'assaut HK G36 n'a toujours pas été retrouvé, malgré certaines rumeurs faisant état du contraire. La brigade criminelle a été chargée de l'enquête.

<https://actu17.fr/paris-les-circonstances-terrifiantes-du-vol-du-fusil-dassaut-hk-g36-aux-policiers/>